

Écriture multimédia collaborative en 4ème

Projet proposé par M. Guerreiro pour ses élèves du collège Arausio à Orange.

Dans le cadre de l'étude du récit fantastique, les élèves de deux classes de 4ème élaborent un recueil de nouvelles multimédia, associant leurs propres textes, des images, du son (enregistrements sonores des textes et bruitages) et des vidéos. Le projet aboutit à la création d'un recueil de nouvelles sous la forme d'un magazine papier de qualité professionnelle (qui peut être acheté par les familles) et d'un recueil numérique multimédia.

I) Déroulement du projet

L'écriture des nouvelles est guidée tout au long de la séquence et s'appuie sur l'étude du « Portrait ovale » d'Edgar Allan Poe. Dans le cadre du projet, on a choisi de systématiser l'utilisation des outils numériques. Ainsi, la majorité des séances s'est-elle déroulée en salle informatique et les élèves ont le plus souvent travaillé en autonomie, par groupes de 2 ou 3. Des points d'étapes réguliers avec la classe entière permettaient de s'assurer de l'avancée des travaux. L'ensemble des documents support à utiliser par les élèves a été déposé au préalable sur un espace partagé collaboratif : chaque groupe d'élèves disposait de ses propres documents de travail qu'il pouvait modifier directement en ligne, soit en classe, soit à la maison.

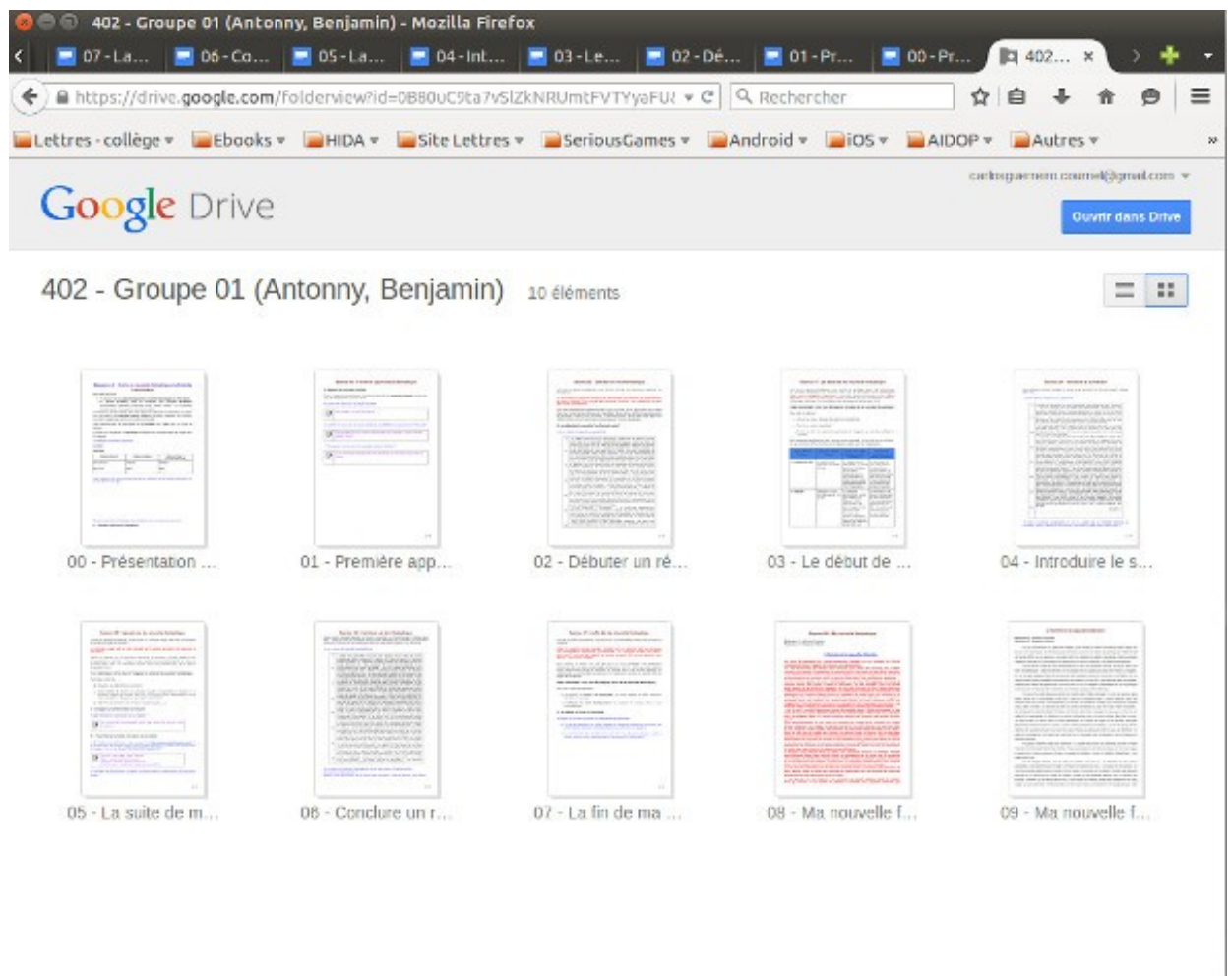
N°	Plan de la séquence
0	Présentation de la séquence https://docs.google.com/document/d/1uVtdSWqWD29-LkSjM8m3aqb9M24MsEHa6Y23akfef7o/edit?usp=sharing
1	Première approche du fantastique https://docs.google.com/document/d/1PtCY3PZOsFihctSgDt3YEGhRY6Hft-UVVO4eaj7JBLE/edit?usp=sharing
2	Débuter un récit fantastique (le début de la nouvelle « Le Portrait ovale ») https://docs.google.com/document/d/1td_kSWiFxV7Zv2G1XaltDd43eFilq9Wx7k2clWt0wj0/edit?usp=sharing

3	<p>Le début de ma nouvelle fantastique</p> <p>https://docs.google.com/document/d/13JJNqswO0d080RKgvhqTPvfHx3e6yymWm6DHbD4ts1E/edit?usp=sharing</p>
4	<p>Introduire le surnaturel (Suite de la nouvelle « Le Portrait ovale »)</p> <p>https://docs.google.com/document/d/17qHv928RcAUOE0PLGXioOxF5IJIlsNlxox7WTbTZrYc/edit?usp=sharing</p>
5	<p>La suite de ma nouvelle fantastique</p> <p>https://docs.google.com/document/d/1s0gdwOgrCMQ4VHuCcfb-Ot1GG9Q4_yDkvKfgq0WafX4/edit?usp=sharing</p>
6	<p>Conclure un récit fantastique (la fin du « Portrait ovale »)</p> <p>https://docs.google.com/document/d/1bbygziW0KZlRw5XG1CtNDopno2ga7-aNm4MDs9VUhUA/edit?usp=sharing</p>
7	<p>La fin de ma nouvelle fantastique</p> <p>https://docs.google.com/document/d/1sDWJivgGoWUXhBdoG-QPS8d0XUJjv4YbNW7KSk4noMU/edit?usp=sharing</p>
8	<p>Ma nouvelle fantastique en intégralité</p> <p>https://docs.google.com/document/d/1-zCsFRGV9PewNDmQqGdYB9qm6cXsTmbnRSxxqSKQ3ag/edit?usp=sharing</p>
9	<p>Enregistrement des nouvelles</p> <p>Lecture et enregistrement en classe.</p>
10	<p>Réalisation des vidéos (intégration du son, ajout d'images, de bruitages, ...) avec l'outil Stupeflix. En salle informatique et à la maison.</p>
11	<p>Réalisation du recueil multimédia (association des textes, images et vidéos dans l'outil Madmagz). A la maison.</p>

II) Activités et outils numériques

En amont, pour le professeur :

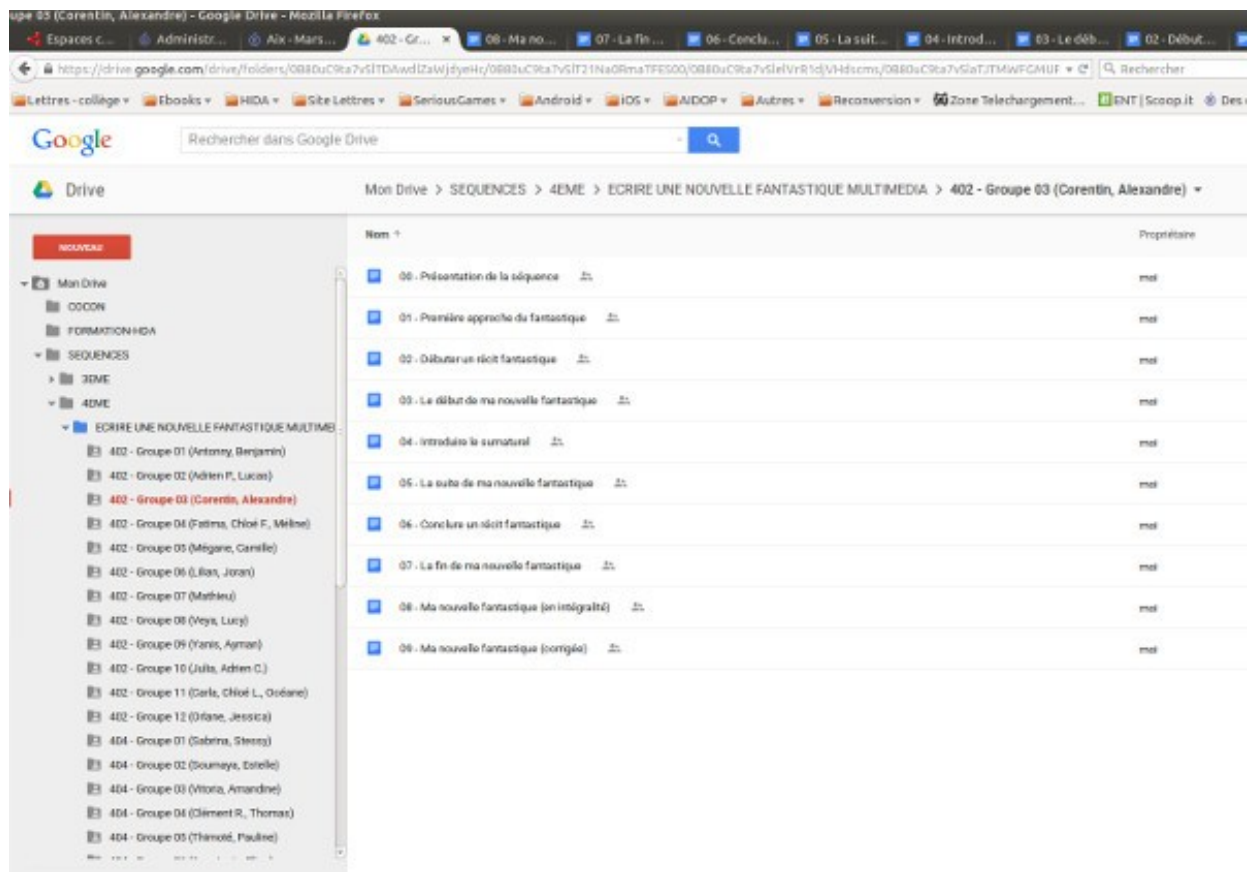
- Préparer l'ensemble des documents de la séquence à déposer dans l'outil Google Drive (espace de dépôt et traitement de texte collaboratif en ligne : https://www.google.com/intl/fr_fr/drive/). On distribue numériquement une copie de tous les documents aux groupes d'élèves. Ceux-ci, à partir d'un lien unique d'accès, peuvent travailler directement (et en même temps !) sur les documents en ligne.



- Préparer la maquette du recueil multimédia avec l'outil Madmagz (<https://madmagz.com/fr>).

Pendant la séquence, pour le professeur :

- Accès aux travaux des élèves et corrections. L'ensemble des documents est centralisé dans Google Drive.



Pour les élèves :

- Écriture de la nouvelle. L'ensemble du travail se fait directement en ligne dans le traitement de texte collaboratif Google Drive.
- Enregistrement de la nouvelle. Lecture en classe, à la table, des nouvelles et enregistrement avec un simple microphone.
- Réalisation de la vidéo. Les élèves se connectent à l'outil Stupeflix (<https://studio.stupeflix.com/fr/>) avec un compte créé par le professeur (un compte / groupe). Ils intègrent des images, le fichier sonore de leur nouvelle, des bruitages, ...
- Création du recueil multimédia avec Madmagz : association des textes des nouvelles, d'images d'illustration et des vidéos réalisées.

III) Bilan et plus-value du numérique

Si le bilan est globalement positif, des réserves importantes sont aussi à mentionner.

Points positifs :

- Attractivité des outils et des supports, source de motivation pour les élèves.
- Satisfaction des élèves dans la réalisation d'une production aboutie et de qualité.
- L'outil numérique (traitement de texte collaboratif) favorise le travail en groupe et l'entraide entre pairs (corrections mutuelles).
- L'outil numérique développe l'autonomie. Les élèves peuvent travailler à leur rythme.
- Variété des situations d'apprentissage : travail de l'écrit, de l'oral, de la lecture, ...

Points négatifs :

- A l'issue de la séquence, **je regrette mon choix initial d'une séquence « tout numérique »** (pour mémoire, la majorité des séances s'est déroulée en salle informatique). Deux problèmes majeurs ont été rencontrés :
 - D'un point de vue didactique, la réalisation de documents de travail que les élèves doivent compléter en ligne fige la lecture et la construction du sens dans le cadre étroit de questionnaires préétablis, ce qui est profondément regrettable. Il y a certes un changement de posture de l'enseignant qui accompagne les élèves dans une relation qui n'est plus seulement frontale, mais il se fait aux prix de la disparition du dialogue véritable, à trois voix, entre le texte, les élèves et le professeur. L'outil numérique qui permettrait de concilier à la fois les bénéfices du numérique et cette construction dialoguée du sens est sans doute encore à inventer.
 - Du point de vue des apprentissages, on a aussi pu constater, que loin d'être un atout pour les élèves les plus faibles, le numérique renforçait au contraire les différences de niveau. Autrement dit, les meilleurs élèves ont réussi encore mieux, alors que les plus faibles ont souvent réussi encore moins bien, se réfugiant souvent derrière l'alibi de la panne ou de la faille informatique (« j'ai perdu le mot de passe », « ça marchait pas chez moi », « votre lien Internet, il marche pas », « le site est trop lent », ...). L'outil numérique permet certes de favoriser l'autonomie et de laisser travailler chacun à son rythme, mais le dispositif d'enseignement devient rapidement difficile à gérer : par exemple, certains groupes avaient déjà quasiment fini d'écrire leur nouvelle, alors que d'autres écrivaient laborieusement leurs premiers mots. Ces difficultés et cet échec relatif tiennent sans doute à l'hétérogénéité et au nombre d'élèves impliqués dans le projet, puisqu'il a été

réalisé dans deux classes entières (28 élèves dans une quatrième et 26 dans l'autre) et à la durée totale de la séquence, nécessairement contrainte. Le « professeur numérique » de demain qui possédera le don d'ubiquité et pourra dilater le temps pour accompagner efficacement tous ses élèves est encore lui aussi à inventer !

Conclusion :

- L'usage du numérique doit être raisonné et raisonnable. Le « tout numérique » semble peu opératoire. Si je devais reprendre ce projet, je reviendrais à un dispositif plus traditionnel, limitant l'utilisation des outils numériques à des séances ponctuelles, essentiellement centrées sur les phases d'écriture ou de production numérique (audio ou vidéo).
- Idéalement, une utilisation généralisée des outils numériques (notamment pour la lecture ou l'écriture) doit se faire en groupes réduits. Sinon, le professeur n'a matériellement pas le temps de s'occuper de tous les élèves et de les accompagner. Si le développement de l'autonomie est louable, il ne doit pas conduire à laisser les élèves seuls face à la machine. Le numérique permet certes d'individualiser les parcours, mais il demande aussi beaucoup plus de temps et de disponibilité de la part du professeur, s'il souhaite que tous les élèves, même les plus en difficulté, parviennent à des productions abouties.